

JACOB FRENKEL

Président de JPMorgan Chase International et président du conseil d'administration du Groupe des Trente (G-30), ancien gouverneur de la Banque d'Israël

Arthur RUTISHAUSER, rédacteur en chef, *SonntagsZeitung*

J'entends tous ces Européens expliquer pourquoi nous ne devrions rien faire sur les taux d'intérêt. Ont-ils tous peur ? Qu'en pensez-vous, M. Frenkel ?

Jacob FRENKEL, président de JPMorgan Chase International et président du conseil d'administration du Groupe des Trente (G-30), ancien gouverneur de la Banque d'Israël

Ils n'ont pas peur. Comme il a été dit, l'Europe est dans une phase différente du cycle. Les Etats-Unis ont commencé leurs actions plus tôt. L'Europe a commencé ses actions un peu plus tard. Par conséquent, nous avons là une situation où si nous voulons de la convergence pour un temps, ils vont avancer dans des directions opposées – pendant que les Etats-Unis parlent d'un resserrement, l'Europe parle toujours d'expansion, mais il n'y a aucun doute que tout ceci, ce sont des mesures non conventionnelles et pas encore des mesures normales. Jean-Claude a dit justement que la croissance en Europe ne se produira pas uniquement grâce à la BCE. Nous pouvons discuter de la BCE, mais au final, nous voulons viser une croissance durable, et c'est pourquoi le message adressé aux gouvernements concerne encore les mesures structurelles.

Vous devez vous assurer que l'économie est plus flexible si vous voulez vraiment améliorer la normalisation des politiques des taux d'intérêt. Une économie plus flexible requiert des mesures structurelles pour être mise en place. Soyons réalistes – la tâche de la BCE est plus bien ardue que celle de la Réserve fédérale. Les gouvernements rassemblent des représentants de nombreux pays, et bien qu'officiellement ils laissent leur passeport à la maison quand ils viennent à la BCE et deviennent tous membres de la BCE, ils viennent de différents pays avec des structures politiques et des politiques structurelles différentes. Par conséquent, j'ai beaucoup plus de patience envers la BCE et les défis auxquels elle fait face qu'avec la Fed, et c'est pourquoi nous assisterons à la normalisation complète de la Fed avant celle de la BCE.